

Se prétendre de gauche et voter Macron... Savez-vous ce qu'est la vraie gauche ?

écrit par Ulysse | 28 avril 2017

Illustration : [Lamartine](#) devant l'Hôtel de Ville de Paris le 25 février 1848 refuse le drapeau rouge – Peinture de [Félix Philippoteaux](#). Patriotisme révolutionnaire, destruction du monopole des richesses, enthousiasme et volonté du peuple...

LA VRAIE GAUCHE...

Se prétendre de gauche et voter Macron !

La VRAIE GAUCHE était patriote, défendait le PEUPLE, les travailleurs, les paysans... Cette véritable gauche, cette gauche authentique est celle de Marine, pas celle des bobos oisifs de "Nuit debout" (!), pas celle des milliardaires qui se partagent le monde, se foutent du chômage et de l'insécurité comme de leur première chemise, se gobergent à nos frais depuis des décennies, pratiquent un népotisme éhonté, nous livrent aux dictateurs financiers de l'UE, nous soumettent à leurs traités commerciaux, mènent les peuples européens à la ruine et nous laissent, sous couvert d'idéologie, envahir, terroriser et égorger par les islamistes.

La VRAIE GAUCHE défendait l'égalité des droits (celle de la Déclaration de 1789 : « Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits »), pas une pseudo-égalité monstrueuse et totale au sein de laquelle les criminels auraient des "droits" au moins égaux à ceux de leurs victimes, les sexes biologiques mâles et femelles seraient abolis au profit d'une négation totale de la réalité et d'une propagande transgenre non-dissimulée jusque dans les écoles primaires, le féminisme dévoyé s'accommoderait des horreurs de l'islam et en encouragerait la propagation. La « Journée mondiale du prout »

(La Villette, 20 septembre 2014), le « Vagin de la Reine », un opéra de Mozart ou le plafond de la Chapelle Sixtine seraient indistinctement réunis sous la dénomination de “culture” (et avec une nette préférence pour le Vagin, tellement plus “avant-garde” !), le conformisme le plus décadent et le plus sordide recevrait la reconnaissance dûe au génie, le journalisme – aux mains de milliardaires vendus à la destruction des nations -, se réduirait à une propagande digne de la Pravda et jetterait l’anathème sur toute toute opinion “non-conforme” à la Pensée Unique, etc.

Personnellement, j’imagine mal Marx ou Jaurès (pour ne citer qu’eux) s’extasier devant une toile entièrement noire (<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cezqj9/rzALxkn>), un type couver des œufs trois semaines (<http://www.leparisien.fr/insolite/un-artiste-couve-des-oeufs-jusqu-a-l-eclosion-d-un-poussin-18-04-2017-6865218.php>) ou se précipiter, dans un sublime élan de défense des valeurs culturelles populaires, sur “le plus grand coussin péteur jamais créé” (<https://www.sortiraparis.com/enfant-famille/articles/75291-la-journee-mondiale-du-prout-au-parc-de-la-villette>).

Alors, oui, décidément... voir un Français **se prétendre de gauche et voter Macron !**

Les ouvriers, les agriculteurs, les artisans, les salariés, tous ceux qui se lèvent tôt pour bosser dans des conditions de plus en plus difficiles, sont ceux que défendrait “la gauche”... si elle existait encore. Et ceux-là, pour autant qu’ils n’aient pas cédé à la manipulation des médias, ou à celle de pseudo-syndicats qui ont depuis longtemps cessé de les représenter, ne s’y trompent pas : citoyens conscients, ils se veulent reconnus, respectés, ils sont et seront les défenseurs de la VRAIE GAUCHE : celle que Marine Le Pen et son programme sont aujourd’hui les seuls à incarner.

« Je crois qu’il est plus facile d’établir un gouvernement absolu et despotique chez

un peuple où les conditions sont égales que chez un autre, et je pense que, si un pareil gouvernement était une fois établi chez un semblable peuple, **non seulement il y opprimerait les hommes, mais qu'à la longue il ravirait à chacun d'eux plusieurs des principaux attributs de l'humanité.** »

« À mesure que les citoyens deviennent plus égaux et plus semblables, le penchant de chacun à croire aveuglément un certain homme ou une certaine classe diminue. La disposition à en croire la masse augmente, et c'est de plus en plus **l'opinion qui mène le monde.** Et non seulement l'opinion commune est le seul guide qui reste à la raison individuelle chez les peuples démocratiques ; mais elle a chez ces peuples une puissance infiniment plus grande que chez nul autre. »

« En Amérique, la majorité trace un cercle formidable autour de la pensée. Au-dedans de ces limites, l'écrivain est libre ; mais malheur à lui s'il ose en sortir. Il est en butte à des dégoûts de tous genres et à des persécutions de tous les jours. La carrière politique lui est fermée : il a offensé la seule puissance qui ait la faculté de l'ouvrir. On lui refuse tout, jusqu'à la gloire. »

« **On dirait que les souverains de notre temps ne cherchent qu'à faire avec les hommes des choses grandes. Je voudrais qu'ils songeassent un peu plus à faire de grands hommes, qu'ils attachassent moins de prix à l'oeuvre et plus à l'ouvrier, et qu'ils se souvinsent sans cesse qu'une nation ne peut rester longtemps forte quand chaque homme y est individuellement faible, et qu'on n'a point encore trouvé de formes sociales ni de combinaisons politiques qui puissent faire un peuple énergique en le composant de citoyens pusillanimes et mous.** »

« Une révolution qui renverse une ancienne famille de rois pour placer des hommes nouveaux à la tête d'un peuple démocratique, peut affaiblir momentanément le pouvoir central ; mais, quelque anarchique qu'elle paraisse d'abord, on ne doit point hésiter à prédire que son résultat final et nécessaire sera d'étendre et d'assurer les prérogatives de ce même pouvoir. La première, et en quelque sorte **la seule condition nécessaire pour arriver à centraliser la puissance publique dans une société démocratique, est d'aimer l'égalité ou de le faire croire.** Ainsi, la science du despotisme, si compliquée jadis, se simplifie : elle se réduit, pour ainsi dire, à un principe unique. »

« Sous le gouvernement absolu d'un seul, le despotisme, pour arriver à l'âme, frappait grossièrement le corps ; et l'âme, échappant à ces coups, s'élevait

glorieuse au-dessus de lui ; mais dans les républiques démocratiques, ce n'est point ainsi que procède la tyrannie ; elle laisse le corps et va droit à l'âme. »

« Les nations de nos jours ne sauraient faire que dans leur sein les conditions ne soient pas égales ; mais il dépend d'elles que l'égalité les conduise à la servitude ou à la liberté, aux lumières ou à la barbarie, à la prospérité ou aux misères. »

Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, 1840